

thec
créations théâtrales



LA FRAGILITE DES CHOSES

Texte et mise en scène **Antoine Lemaire**
Avec **Maxime Guyon, Paola-Lili Ribeiro**



Nord
le département



« La fragilité des choses » explore la frontière entre le flirt et le harcèlement dans un huis clos désespérant de toxicité.



Contact :

Antoine Lemaire – 06 76 52 65 64

19, rue des Bouchers - 59400 Cambrai

alemaire.thec@wanadoo.fr

LE TEXTE

Deux êtres à côté. Pas cabossés par l'existence, mais pour qui les choses ne se passent pas comme ils l'ont sans doute rêvé. Ils semblent dans un état d'intense fragilité, comme privées de réserves et de ressources. A la limite. Prêts à s'écrouler au moindre événement stressant. Récit de leur rencontre désastreuse.

Un huis clos. Unité de lieu, de temps, d'action : une soirée. Une jeune femme est hébergée une nuit chez l'ami d'un ami (les deux personnages ont 25 ans) afin de pouvoir passer son examen le lendemain pour entrer à la Fémis. Son hébergeur ne devait pas être là. Mais il est finalement présent.

Il tente de séduire la jeune femme. Suite à ses premiers refus, il va mettre en place toute une technique de harcèlement pour aboutir à ses fins. La pièce est le récit du harcèlement que subit la jeune femme, jusqu'à ce qu'elle cède. Usant de toutes les techniques de manipulation, alternant caresses et coups de bâton, attentions et accès de colère, gentillesses innocentes et menaces à peine voilées. Au bout de la nuit, la jeune femme finit par céder.

C'est un texte sur le consentement. Parce que jamais Lui ne fait appel à la force. Pourtant, c'est une terrible violence qu'il utilise pour obtenir ce qu'il désire. Toujours sur la corde raide. Il la maintient dans une atmosphère d'insécurité latente, sans qu'elle ressente l'impression d'un danger qui pourrait la faire fuir. Tantôt il la caresse dans le sens du poil. Tantôt, il frôle l'agression.

Insister pour avoir une activité sexuelle peut être considéré comme une pression exercée sur la personne pour qu'elle donne son consentement. Il faut faire la nuance entre le flirt et la stimulation sexuelle pouvant mener au désir d'avoir une activité sexuelle, et le fait de faire pression sur une personne. C'est le sujet de la pièce qui ne donne pas de réponses ni n'émet de jugements, mais se contente de poser des questions.

La fragilité renvoie à un état de faiblesse vu de l'intérieur et ceci par opposition à la vulnérabilité qui désigne un état de faiblesse vu de l'extérieur.

LA MISE EN SCENE

Un jeune homme et une jeune femme se confrontent dans une entreprise de séduction implacable. Comme à la façon d'un match de boxe. Ou mieux, d'une corrida. Jusqu'à l'épuisement. Jusqu'à ce que soumission s'ensuive. Un affrontement impudique de deux volontés qui s'opposent. Même si ce qui se passe devant le public est d'une violence énorme, la mise en scène ne multiplie pas les effets, ne surenchérit pas sur le bruit et la fureur. C'est une pièce d'acteurs : des acteurs aux prises avec un texte. Les mots au centre. Car l'arme de destruction massive employée est le verbe. Le verbe qui séduit. Le verbe qui harcèle. Aucune violence physique. Une joute verbale dans la grande tradition des huis clos. Un thriller psychologique, on dirait au cinéma. Un suspense haletant à la Hitchcock où la question n'est pas « qu'est-ce qui va se passer ? », mais « quand et comment ça va se passer ? ». Un jeu précis où chaque mot à son importance, où tous les mots sous des dehors anodins sont des armes offensives ou défensives. Une pièce qui questionne inévitablement le spectateur : « Comment j'aurais réagi ? »

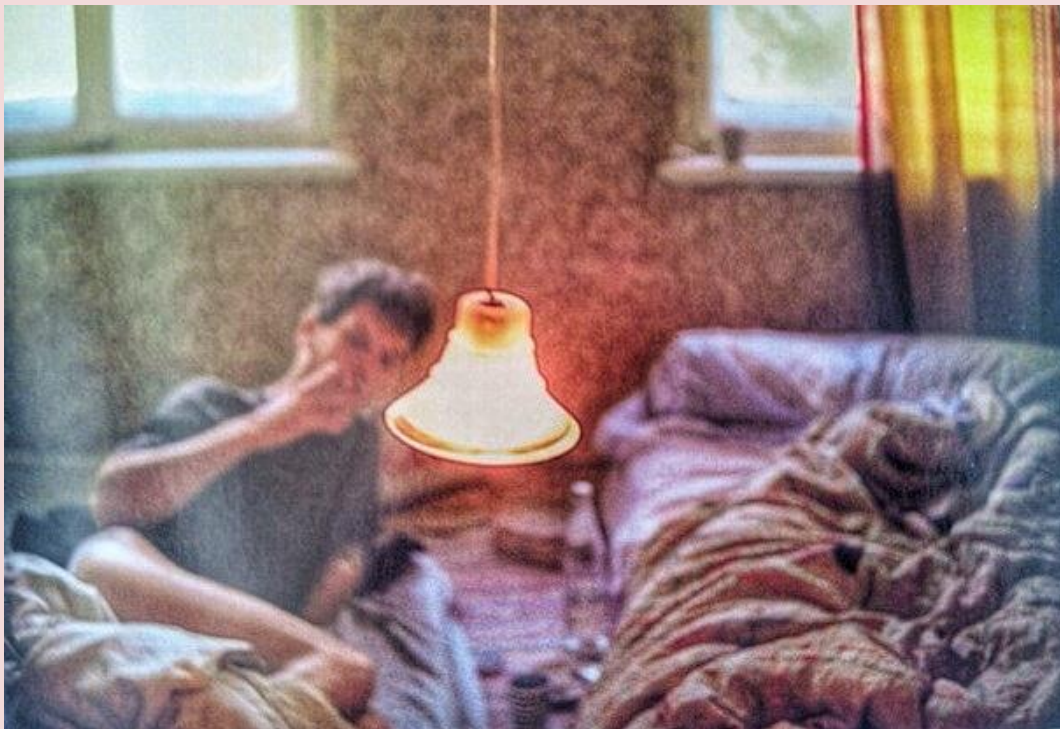


LE DECOR

Ce spectacle se passe dans l'intimité d'une chambre. Spectacle sur l'intimité. Il a semblé judicieux d'en faire une petite forme, avec une très grande proximité du public. Le public doit entrer dans l'intimité des deux personnages et la distance entre les comédiens et les spectateurs doit être abolie, doit être au plus près de ce « combat » que se livre Elle et Lui, avec pour enjeu l'intimité de Elle. L'intimité donc comme une forme et comme un enjeu.

Pièce sur l'impudeur. Le public est témoin d'une scène impudique.

Le décor... des éléments disséminés, posés un peu partout, des accessoires suggérant une chambre d'un jeune homme de 25 ans, plutôt branché... par pôles... le pôle ordinateur d'où débordent des éléments de culture, le pôle objets du quotidien, entassés en apparence de façon aléatoire, mais finalement avec un rangement personnel mais pas inexistant. Une chambre finalement comme beaucoup d'autres. Un nombre somme toute important d'objets qui doit renforcer l'impression d'enfermement. Et un lit. Objet central. Lieu du désir. Lieu de la conquête. Lieu de contrainte, de promiscuité, enjeu de la lutte qui se passe sous les yeux des spectateurs.



LES COMEDIENS

Maxime Guyon-

Après cinq ans d'études en Arts du spectacle à Amiens, et plusieurs expériences dans diverses compagnies, il intègre l'EPSAD en 2009. A la sortie de l'école, il joue dans *La Bonne Âme du Sé-Tchouan* de Bertolt Brecht et *Fractures* de Linda McLean mis en scène par Stuart Seide. Il est engagé dans *La Supplication* de Svetlana Alexievitch, puis dans *Les Ponts* de Tarjei Vesaas, mis en scène par Stéphanie Loïk. Après s'être essayé au théâtre musical dans *Quichotte* avec la compagnie L'Interlude, il collabore avec le Théâtre du Prisme entre 2015 et 2020 pour les spectacles *Revolt* de Alice Birch, *Séisme* de Duncan McMillan et *Mesure pour mesure* de William Shakespeare, sous la direction de Arnaud Anckaert.



Paola-Lili Ribeiro-

Formée au Conservatoire de Tourcoing, avec une rencontre marquante : Anne-Frédérique Bourget...les corps qui se tordent, les mots qui hantent. Elle anime des cours de théâtre pour des adultes et enfants en situation d'handicap. Elle est chroniqueuse chez Radio Campus pour *L'émission du cons'*

Elle participe à l'Aria (Rencontres Internationales de théâtre de Corse) avec le collectif *Paria*.

Elle fait la découverte de la marionnette avec Juliette Priard et Sylvie Baillon, du masque avec Cristine Girard et Gérard Chabanier et du clown avec Aurélie Lecompte. Esther Mollo, Charles Compagnie, Cyril Viallon et Cristina Santucci lui présentent le mouvement. Guillaume Durieux, Sylvie Pascaud et Didier Perrier lui transmettent l'amour du dire.



BIOGRAPHIE DE ANTOINE LEMAIRE

Metteur en scène, Antoine Lemaire crée la compagnie *Thec* avec laquelle il met en scène entre 1997 et 2008, huit spectacles (*Croisades* de Michel Azama, *Greek* de Steven Berkoff, *Les quatre jumelles* de Copi, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Purifiés* et *Anéantis* de Sarah Kane, *Décadence* de Steven Berkoff et *Don Juan (DJ)*).

Ces textes, classiques ou contemporains, traitent avec crudité et puissance des malaises de la société d'aujourd'hui. Antoine Lemaire développe un langage dramatique original, en développant l'usage de la vidéo sur la scène. Chaque spectacle est construit autour d'une proposition scénique forte qui remet en cause de façon systématique certains fondements de la représentation.

Depuis 2008, Antoine Lemaire éprouve le besoin croissant d'insérer dans son travail ses mots à lui, issus directement de son expérience de plateau et de son travail avec les comédiens. Il se lance dans un cycle d'écriture et de mise en scène autour de la confession intime. Ce travail se décline en cinq textes : *Vivre sans but transcendant est devenu possible*, *Vivre est devenu difficile mais souhaitable*, *L'Instant T*, *Tenderness*, *Adolphe*.

Les cinq textes confrontent la parole intime et la théâtralité. Alors que la télévision, Internet, la littérature, les journaux s'emparent de la confession intime pour en faire un de leurs principaux fonds de commerce, qu'en est-il du théâtre ? Comment le théâtre peut-il prendre à bras le corps ce type de parole ? Est-ce le rôle du théâtre de prendre en charge ce flot de pensées en mouvement, de mots quotidiens, de lieux communs ?

Toutes les pièces de ce cycle ont été créées ou reprises sur des Scènes Nationales :

L'Instant T : Création à la Rose des Vents – Scène Nationale Lille – Métropole en 2009, reprise au Festival d'Avignon 2010 à Présence Pasteur dans le cadre de la programmation du Nord-Pas-de-Calais. Tournée en 2012 notamment sur la Scène Nationale des Ulis, au Théâtre 140 à Bruxelles et à La Virgule à Tourcoing.

Tenderness : Création au CDN Théâtre du Nord (Lille) en 2010. Reprise au Festival d'Avignon en 2012 dans la sélection du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais.

Vivre sans but transcendant est devenu possible : Prix du Jury et Prix du Public au Festival ***les Eurotopiques*** (Festival Européen de Projets théâtraux organisé par le Centre Transfrontalier de Création Théâtrale Mouscron – Tourcoing). Création dans ce lieu. Reprise à La Rose des Vents en 2011 et sur la Scène Nationale de Arles en 2012.

Vivre est devenu difficile mais souhaitable : Création à la Rose des Vents en 2011. Spectacle coproduit par le Bateau Feu (Scène Nationale de Dunkerque). Reprise en tournée à l’Hippodrome de Douai, au Théâtre d’Arles au Fanal de Saint Nazaire et au Manège de Maubeuge.

Adolphe : Création au CDN de Béthune, à la Rose des Vents et à l’Hippodrome de Douai. Reprise à Mouscron dans le cadre de la programmation de la Virgule à Tourcoing.

L’Instant T, Vivre sans but transcendant est devenu possible, Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouvert en sortant et ***Tenderness*** ont été publiées aux Editions La Fontaine.

Un troisième cycle de création a démarré en 2015 avec l’adaptation du ***Roi Lear*** de Shakespeare : ***Si tu veux pleurer, prends mes yeux !*** et la mise en scène de ***Nous voir nous***, texte de l’auteur canadien Guillaume Corbeil. Ce cycle a été mis en place en complicité avec la Rose des Vents, dont Antoine Lemaire a été artiste associé de 2015 à 2018.

Il écrit également pour les autres. 2011 a ainsi vu la création de ***Mes amours au loin***, pièce écrite pour la comédienne Nadia Ghadanfar et il a bénéficié d’une bourse d’aide à l’écriture pour ***Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?***, texte du dernier spectacle de Sophie Rousseau (compagnie la Môme) (Rose des vents, Bateau feu, la Manufacture à Avignon).

Antoine Lemaire est également comédien. Outre ses prestations dans ses pièces, il a joué dans ***La cuisine d’Elvis*** de Lee Hall, mis en scène par Nicolas Ory (Théâtre de la Verrière) et dans ***Revolt (she said)*** de Alice Birch, mis en scène par Arnaud Anckaert (Comédie de Béthune, Festival d’Avignon).

Antoine Lemaire est membre des EAT (Ecrivains Associés de Théâtre) et Vice Président de EAT section Nord-Pas-de-Calais. Formateur, il est titulaire du DE (Diplôme d’état d’enseignement du théâtre).

La compagnie Thec

La compagnie **Thec** a été créée en 1997 sous l'impulsion de Antoine Lemaire. Dès ses premières créations, **Thec** mise sur l'interdisciplinarité et utilise dans ses spectacles la vidéo et les nouvelles technologies. La vidéo permet en effet d'ouvrir à la scène de nouveaux espaces pour l'imaginaire. En démultipliant les signaux scéniques, en fragmentant l'espace, elle modifie les modes de perception ordinaires du public.

Pour **Thec**, il s'agit d'explorer les potentialités de la co-présence des acteurs et de la vidéo. Les acteurs évoluent dans un espace « technologique », où les différents langages convoqués ne cessent de réagir les uns sur les autres, avec tout un jeu de contrastes, de dissonances et d'échos à distance. La scène se transforme en un milieu discontinu. Le jeu de l'acteur devient une combinaison de techniques différentes.

En 2008, **Thec** s'est lancé dans un travail d'écriture et de mise en scène autour de la confession intime. Cinq spectacles qui se nourrissent les uns les autres, à la fois très proches et très différents et qui dressent un panorama de notre civilisation, en mettant en scène « *l'émergence de cette forme d'individualité à la sensibilité psychologique, déstabilisée et tolérante, centrée sur la réalisation émotionnelle de soi-même, moins attachée à réussir dans la vie qu'à s'accomplir continûment dans la sphère intime* » (Gilles Lipovetsky)

Depuis 2000, les créations de la compagnie **Thec** sont soutenues par la DRAC Hauts-de-France, le Conseil Régional des Hauts-de-France (dans le cadre du Programme d'Activités) et le Conseil Départemental du Nord, dans le cadre de sa politique de terrain sur le territoire du Cambrésis. Thec a été conventionné par la DRAC Hauts-de-France en 2012 et 2013 et en 2015 et 2016.

La compagnie **Thec** a été compagnie associée à la Virgule à Tourcoing de 2013 à 2015 et à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq de 2016 à 2018.

Depuis 2018, le travail de création de la compagnie se recentre sur le jeu de l'acteur, avec notamment deux projets de création de dramaturgies anglaises : ***La vie solide de l'eau sucrée*** de Jack Thorne et ***Sex and God*** de Linda MacLean. L'un des objectifs principaux de ces deux créations est d'ouvrir le champ de l'intimité au contexte social.